De ce travail, nous sommes encore aujourd'hui les bénéficiaires et nous devons lui en savoir gré. N'oublions pas non plus que, dans le cours du récit, maints passages curieux, maintes scènes attachantes, pittoresques ou pathétiques sollicitent l'attention du lecteur : dans chaque livre, les pages ne manquent pas qui méritent de figurer dans une anthologie. A parcourir d'affilée ce qui subsiste de la *Bibliothèque historique*, on apprend beaucoup et l'on s'ennuie rarement. On n'est plus tenté de souscrire à la condamnation de WILAMOWITZ : Diodore est tout autre qu'un « minable gratte-papier » [1].

Le Président SIRINELLI fait observer que les applaudissements nourris qui ont salué la qualité de cette étude semblaient également marquer le terrassement du dragon Wilamotzien et la réhabilitation de Diodore. M. SIRINELLI souligne en particulier l'intérêt porté par Diodore à l'œuvre d'Evhèmère. Il adhère à cette entreprise de réhabilitation de Diodore, sans réserves.

M. A. ARCELLASCHI intervient pour faire observer qu'il y a dans l'œuvre d'Ennius auteur d'*Annales* et d'un *Evhémère*, comme une annonce de l'aspect annalistique et mythologique de l'œuvre de Diodore. Y aurait-il sur ce point une attitude d'esprit, une tradition originale, venues de la grande Grèce ?

M. J. BEAUJEU s'interroge sur l'objectivité de Diodore. M. J. CHAMOUX le rassure. Puis interviennent longuement M. P. JAL, M. TRÉHEUX, M. P. WARTELLE et M. L. HOLTZ.

V.

SÉANCE DU SAMEDI 20 MAI 1989

Président : M. L. HOLTZ

Le Président présente les excuses de M. P. GRIMAL exceptionnellement absent et apporte un complément de précisions sur le voyage à Lyon du 10 juin.

Communications à l'ordre du jour.

I. — J.-C. RICHARD, *A propos du dies Cremerensis*.

M. L. HOLTZ remercie M. J.-C. RICHARD pour cette brillante démonstration qui dénote une connaissance fine de l'annalistique.

M. P. FLOBERT s'interroge sur l'influence de la bataille des Thermopyles sur le récit de la bataille de Crémère. Il y a eu 300 morts de chaque côté.

M. J.-C. RICHARD considère le problème du chiffre et de l'effectif comme préoccupant. Il y a eu 300 ou 306 Fabii, mais peu de certitude, car il convient de compter aussi les clients.

M. P. FLOBERT admet cette présentation d'une guerre gentilice avec des clients comme possible. Il mentionne l'émigration à Rome d'Atta Clausus avec famille et clients.

II. — M. M. PERRIN, *Le « De laudibus sanctae crucis » de Raban Maur* (texte publié dans ce volume, p. 213-235).

L'orateur présente l'auteur, le manuscrit et donne une analyse du premier poème (avec projections).

1. Le texte développé de cette communication sera publié, avec l'appareil de références indispensables, dans l'*Introduction à l'œuvre de Diodore* qui doit figurer en tête du livre I de la *Bibliothèque historique* dans la collection des C. U. F.

M. HOLTZ se dit sensible à la polysémie qui se traduit dans la structure même de la page et donne ces « calligrammes ». De nombreux exemplaires du manuscrit permettent de suivre l'histoire du texte. Mais le plus frappant est le jeu des caractères (capitale rustique). Le Président souligne la richesse d'un texte qui mérite un intérêt particulier car il représente un concentré de culture carolingienne.

M. A. MICHEL insiste sur la qualité de la publication du manuscrit par M. M. PERRIN, travail minutieux, « un beau livre ».

M. J. HELLEGOUARC'H s'intéresse à la métrique et voudrait savoir, en particulier, si la « dérèse médiane », fréquente dans le texte, est une technique propre à la poésie carolingienne.

M. L. HOLTZ souligne à nouveau l'intérêt de ce texte.

VI.

EXCURSION DU SAMEDI 10 JUIN 1989

Visite de Lyon organisée par M. Louis HOLTZ, Directeur de l'I. R. H. T. et Président de la S. É. L. Voici le détail chronologique de cette journée.

— 10 h. 20 : Rendez-vous dans le hall de la Bibliothèque municipale, boulevard Vivier-Merle.

— 10 h. 20-12 h. 20 : Présentation des plus anciens manuscrits et imprimés lyonnais par Guy PARGUEZ, Conservateur des livres anciens, et M. Louis HOLTZ, directeur de l'I. R. H. T. et Président de la S. É. L.

— 12 h. 45 : Déjeuner au restaurant de Fourvière.

— 14 h. 30-16 h. 15 : Visite du Musée de la civilisation gallo-romaine. Accueil par M. LASFARGUES, Directeur de la circonscription archéologique et du Musée. Présentation des Tables Claudiennes par M. Jean-Paul BOUCHER, Professeur émérite à l'Université de Lyon III.

— 16 h. 30 : Visite du Musée de l'imprimerie, rue de la Poulaillerie, sous la conduite de M^me^ Gabrielle PERRIER, Directrice du Musée, et de M^me^ Anne MACHET.

— 19 h. : Retour à la gare de Lyon-Part-Dieu.

Les membres de la S. É. L. qui ont participé nombreux à cette excursion ont apprécié à juste titre cette présentation de Lyon comme cité de la permanence de l'écriture au fil des siècles. Nul mieux que M. L. HOLTZ ne pouvait mieux concevoir et organiser une visite lyonnaise d'une telle richesse.